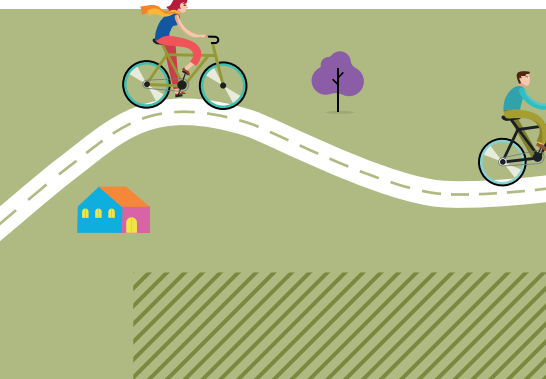


PARCOURS VÉLO PATRIMOINE AUTOUR D'ELBEUF, ENTRE SEINE ET VILLES MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Véritable colonne vertébrale de la vallée d'Elbeuf, la Seine, à la fois site naturel, mais aussi lieu de passages, de loisirs ou de travail, forme ici une boucle que l'on vous propose de découvrir, à vélo, en passant d'une rive à l'autre.

En longeant son cours, vous ferez un voyage dans le temps et l'espace et vous découvrirez églises, usines, et châteaux mais aussi des cygnes, un drôle de donjon et même un cirque !

Parés pour l'aventure ?

Quelques consignes et infos pour profiter pleinement de ce parcours à vélo

Vous emprunterez en partie « La Seine à Vélo ». Cet itinéraire cyclable continu de 430 km mène de Paris à la mer et traverse le territoire de la Métropole Rouen Normandie sur 100 km de véloroute. Alors n'hésitez pas à poursuivre votre périple cycliste.

Côté sécurité, empruntez les pistes cyclables autant que possible. Mettez pied à terre dans les zones de circulation dense. Traversez sur les passages piétons et respectez bien le code de la route !

Trajet : 20 km

Durée : 3 heures environ

Niveau : 1 vélo / facile

Photos de couverture

Image 1 : Saint-Aubin-jouxte-Boulleng - Sortie des écluses, carte postale, Fabrique des Savoirs, Musée, Elbeuf.
© Réunion des Musées Métropolitains

Image 2 : Quartier Blin & Blin © Alan Aubry - Métropole Rouen Normandie



Le barrage de Martot, carte postale

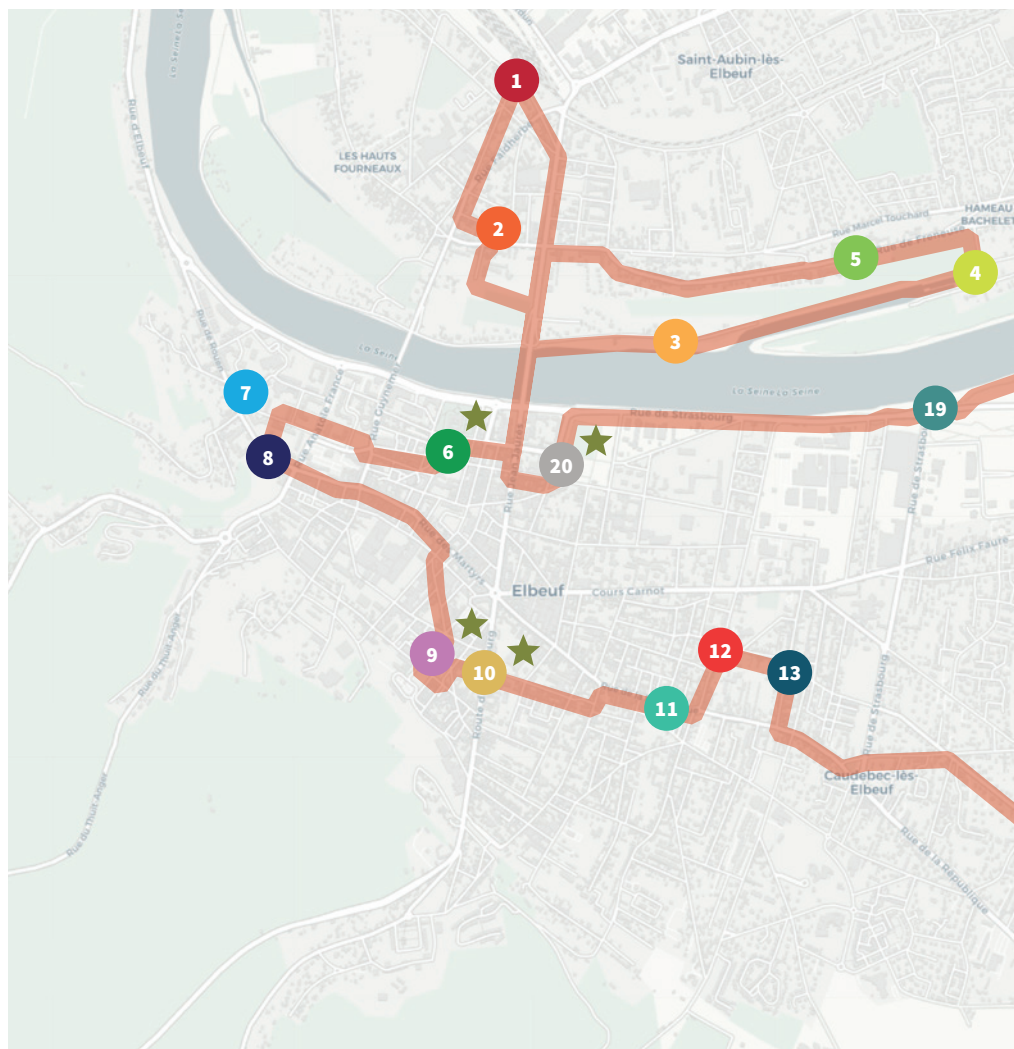
© Archives départementales de l'Eure, 8 Fi 394-7.

À Elbeuf-sur-Seine, vous rencontrerez des panneaux patrimoniaux vous apportant des informations complémentaires sur les sites présentés.

Ils seront indiqués dans ce document par un petit logo ★.

N'hésitez pas à vous arrêter pour en apprendre un peu plus sur les édifices rencontrés. C'est aussi le moment de faire une petite pause !

1	GARE D'ELBEUF-SAINT-AUBIN	6
2	ÉGLISE SAINT-AUBIN	6
3	LA PLAGE AUX CYGNES	7
4	LES ÉCLUSES	8
5	CHEZ LES SŒURS...	9
6	BIENVENUE AU CLUB ! ★	10
7	FAIRE DU DRAP !	11
8	L'ÉGLISE DES TISSERANDS	11
9	QUARTIER BLIN & BLIN ★	12
10	ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION ★	12
11	D'UGGADE À CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF, RUE GÉNÉRAL DE GAULLE	13
12	ÉGLISE NOTRE-DAME : ENCORE LUI !	14
13	DE L'USINE À L'ÉCOLE...	14
14	SAINT-PIERRE-LÈS-ELBEUF : TOUJOURS LUI !	15
15	L'OISON ET LA RUE DE LA VILLETTE	16
16	CHÂTEAU GRANDIN DE L'EPREVIER	16
17	DEUX ÉGLISES POUR UN VILLAGE	17
18	QUAND SEINE ET EURE SE RENCONTRENT...	17
19	D'UN PONT À L'AUTRE...	18
20	CIRQUE-THÉÂTRE ET CHAMP DE FOIRE ★	19



1 GARE D'ELBEUF-SAINT-AUBIN

2 ÉGLISE SAINT-AUBIN

3 LA PLAGE AUX CYGNES

4 LES ÉCLUSES

5 CHEZ LES SŒURS...

6 BIENVENUE AU CLUB ! ★

7 FAIRE DU DRAP !

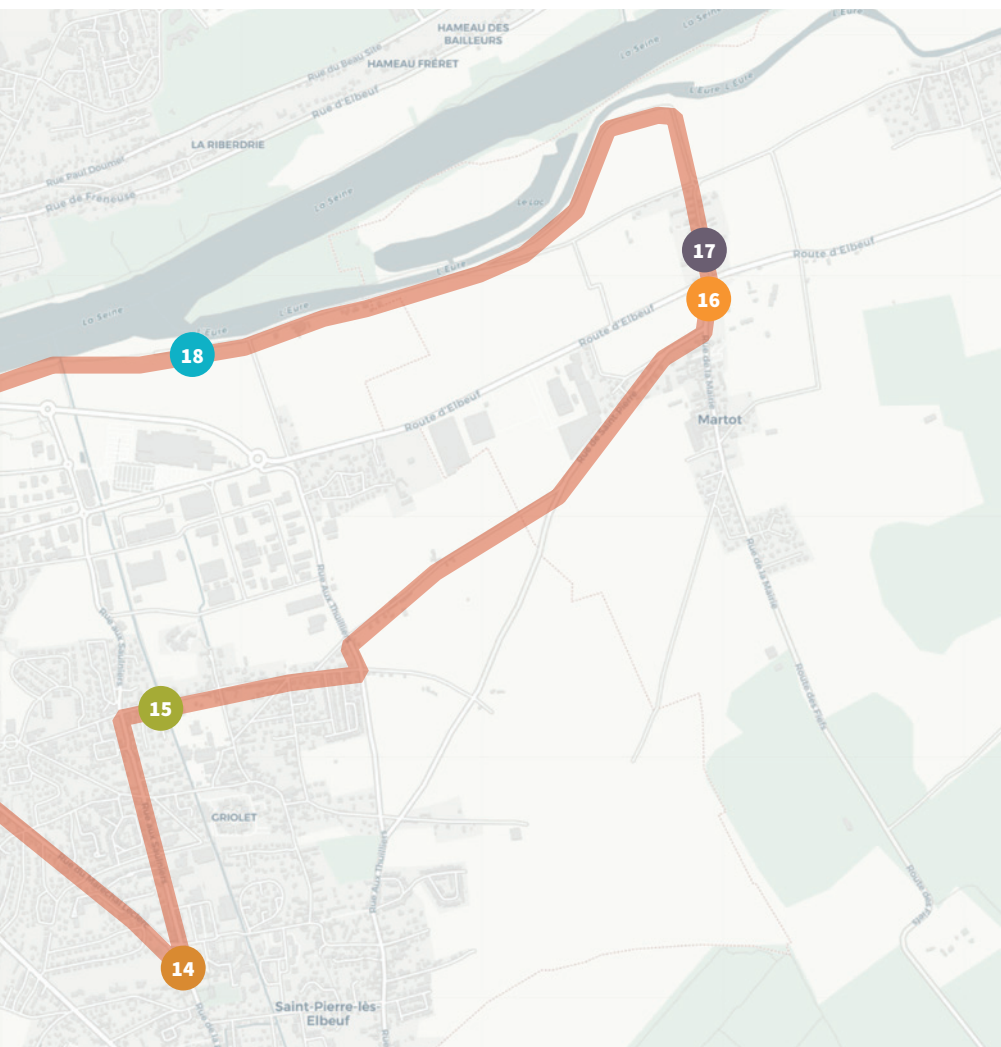
8 L'ÉGLISE DES TISSERANDS

9 QUARTIER BLIN & BLIN ★

10 ÉGLISE DE L'IMMACULÉE

CONCEPTION ★

**11 D'UGGADE À CAUDEBEC-LÈS-ELBEUF,
RUE GÉNÉRAL DE GAULLE**



12 ÉGLISE NOTRE-DAME : ENCORE LUI !

13 DE L'USINE À L'ÉCOLE...

**14 SAINT-PIERRE-LÈS-ELBEUF :
TOUJOURS LUI !**

15 L'OISON ET LA RUE DE LA VILLETTE

16 CHÂTEAU GRANDIN DE L'EPREVIER

17 DEUX ÉGLISES POUR UN VILLAGE

**18 QUAND SEINE ET EURE
SE RENCONTRENT...**

19 D'UN PONT À L'AUTRE...

**20 CIRQUE-THÉÂTRE
ET CHAMP DE FOIRE ★**



Façade de la gare © Service Patrimoines ,
Métropole Rouen Normandie



Église Saint-Aubin, carte postale.
© Archives départementales de Seine-Maritime,
20 Fi _ Saint-Aubin_002



1

GARE D'ELBEUF- SAINT-AUBIN

La gare de Saint-Aubin est aussi, depuis le 19^e siècle, la gare d'Elbeuf. En effet, craignant l'émigration des ouvriers rouennais, Elbeuf ne s'est dotée d'une gare qu'en 1883 lors de la réalisation de la ligne Rouen-Orléans.

La gare est reconstruite dans les années 1930 avec un décor en faux-pans de bois dans le style néo-normand.

2

ÉGLISE SAINT-AUBIN

À LA RENCONTRE DE JACQUES-EUGÈNE BARTHÉLÉMY

L'édifice a été élevé lorsque Saint-Aubin-lès-Elbeuf s'appelait encore Saint-Aubin-jouxte-Boulleng. Sous l'influence des abbés de Saint-Ouen de Rouen, une première église est construite au 14^e siècle : il en reste aujourd'hui le clocher.

Maintes fois remaniée, elle est finalement reconstruite entre 1844 et 1865. Les plans sont de Jacques-Eugène Barthélémy (1799-1882), architecte diocésain que nous retrouverons souvent sur notre parcours.

?

Depuis quand Saint-Aubin-lès-Elbeuf porte ce nom ?

A – 1851

B – 1901

C – 1931



Plage aux cygnes © Service Patrimoines, Métropole Rouen Normandie



3

LA PLAGE AUX CYGNES

Jusqu'au milieu du 19^e siècle la Seine n'a pas le visage qu'on lui connaît aujourd'hui. De nombreuses îles occupent alors le lit du fleuve, forment des bras secondaires et compliquent la circulation. Les travaux menés sous le Second Empire consistent à relier les îles à la rive, afin de ne créer qu'un seul chenal au tirant d'eau plus profond.

Ne demeurent de ces îles que leurs noms donnés aux quartiers voisins : Olivier, Saint-Gilles....

Toujours inondables, les anciens bras sont pour partie occupés par des jardins familiaux et des zones herbeuses. Le chemin que nous empruntons est hérité de ces grands bouleversements.

Quelque peu insolite à nos yeux la plage de sable descendant vers le fleuve rappelle que de nombreuses communes des bords de Seine possédaient de tels lieux de baignade et d'accostage.

C'est aujourd'hui la demeure habituelle d'une colonie de cygnes !



Port de Plaisance de Saint-Aubin.

© Alan Aubry - Métropole Rouen Normandie



La construction des écluses de Saint-Aubin,

1883, photographie, Fabrique des Savoirs, Musée, Elbeuf.

© Réunion des Musées Métropolitains.

4

LES ÉCLUSES

Jusqu'à Elbeuf, la relative profondeur de la Seine permet de ressentir l'effet de la marée. Plus en amont, à Martot, dans l'Eure, un palier gênait autrefois la navigation fluviale. Un barrage en bois y fut donc aménagé.

Pour passer plus aisément d'un niveau à l'autre, deux écluses de 53m et 151m de longueur furent construites ici à Saint-Aubin entre 1881 et 1886. Elles étaient également un lieu de promenade prisé des familles venant observer l'ouverture des portes et le passage des bateaux.

Avec la suppression du barrage de Martot en 1939, les écluses perdirent leur rôle et furent transformées par la suite en un petit port de plaisance.



Couvent des sœurs du Sacré Cœur avec, au premier plan, le cimetière des sœurs, carte postale.

© Archives départementales de Seine-Maritime, 20 Fi_Saint-Aubin_004



5

CHEZ LES SŒURS...

À flanc de colline, se dresse l'imposant couvent des Sœurs du Sacré-Cœur. Fondée en 1818 par Geneviève Féret, cette communauté compta jusqu'à 500 religieuses réparties dans plusieurs couvents de Normandie. Elles se consacraient à l'instruction des enfants pauvres, notamment en milieu rural.

Le couvent de Saint-Aubin servait de maison-mère et fut construit vers 1896.

Tout au long du 20^e siècle, le couvent accueillit les religieuses malades et âgées, une école ménagère puis un centre d'accueil pour personnes en difficulté. Poursuivant leur œuvre d'aide aux démunis, une vingtaine de sœurs font encore vivre les lieux aujourd'hui.

Non loin, en poursuivant le chemin qui vous mènera au pont, vous pourrez apercevoir à droite le Château des Terrasses, également à flanc de colline. De style néo-classique il a été construit au début du 19^e siècle par un drapier local. Sa pierre jaune, sa toiture plate et ses terrasses descendant vers la Seine lui donnent l'aspect d'une villa italienne.



Intérieur de l'église, carte postale.

© Archives départementales de Seine-Maritime, 20 Fi_Saint-Aubin_003



Hôtel de Ville et monument aux morts d'Elbeuf

© Service Patrimoines , Métropole Rouen Normandie

6

BIENVENUE AU CLUB !



Imposant avec ses façades de pierres et de briques, l'Hôtel de Ville est édifié de 1865 à 1871. Le jardin est aménagé quelques années plus tard et conserve quelques-unes des essences d'origine.

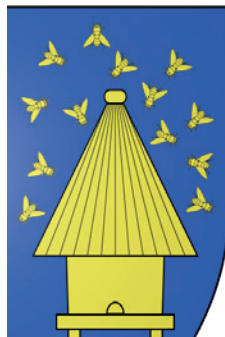
Autre témoin de la prospérité de l'industrie elbeuvienne au milieu du 19^e siècle, le Cercle des Commerçants. Construit en 1865, ce bâtiment est le lieu de rencontre des notables de la ville. Il faut, pour en devenir sociétaire, être âgé d'au moins 21 ans, n'avoir encouru aucune condamnation et payer une cotisation annuelle de 80 francs. Son règlement y interdit toute discussion politique ou religieuse.

?

Observez également l'imposant monument aux Morts d'Albert Guilloux, *Pro Patria*, inauguré en 1922. Le blason de la ville y est représenté.

Essayez de trouver la signification des deux éléments qui composent le blason.

A.



1. Le miel d'Elbeuf est très réputé
2. Napoléon Bonaparte a dit :
« Elbeuf est une ruche, tout le monde y travaille »

B.



1. Le duc d'Elbeuf était aussi duc de Lorraine
2. Cela représente le plan de la ville d'Elbeuf



Henri Joseph François de Triqueti.
Buste de Victor Grandin (détail), plâtre, 1852,
 Fabrique des savoirs, Musée, Elbeuf. © Studio Albatros



Tisserands, verrière (détail), église paroissiale Saint-Etienne
 d'Elbeuf. © Région Normandie - Inventaire général -
 Christophe Kollmann

7

FAIRE DU DRAP !

Vous pouvez observer, surplombant le quartier, une maison bourgeoise construite en brique rouge à haute toiture d'ardoise. Il s'agissait de la demeure d'un des plus grands manufacturiers de la ville, et parlementaire : Victor Grandin (1797-1849).

?

Rendez à chaque ville son surnom :

1. Rouen

2. Elbeuf

3. Saint-
Pierre-lès-
Elbeuf

.

.

.

.

.

.

A. La ville
aux cent
margelles

B. La ville
aux cent
clochers

C. La ville
aux cent
cheminées

8

L'ÉGLISE DES TISSERANDS

Surplombant l'ancien quartier du Puchot, l'église Saint-Etienne est construite à partir du 15^e siècle. Il s'agissait de la paroisse primitive du bourg d'Elbeuf. Bénéficiant de la magnificence des seigneurs d'Elbeuf mais aussi des corporations, elle bénéficie d'un très bel ensemble de vitraux (16^e siècle) et d'un décor baroque (18^e siècle). Ses tuiles vernissées colorées ont été restituées mais rappellent l'usage courant de ce matériau dans la vallée de la Seine au Moyen Âge.



**Chevet
de l'église
Saint-Etienne.**

© Service
Patrimoines,
Métropole Rouen
Normandie



Quartier Blin & Blin © DDarault

9

QUARTIER BLIN & BLIN

Exemple réussi de réhabilitation, le quartier Blin & Blin mêle aujourd'hui habitat, lieux d'enseignements, services et établissements culturels.

Vous pouvez y visiter la Fabrique des Savoirs. A la fois musée et centre d'archives, la Fabrique des Savoirs dispose de collections très diverses liées à l'histoire locale. Au rez-de-chaussée, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) vous permettra de comprendre l'évolution du territoire.

La Fabrique des Savoirs est ravie d'accueillir les cyclistes !

N'hésitez pas à vous arrêter en toute sécurité pour profiter de la visite des lieux.



Église de l'Immaculée Conception © Service Patrimoines, Métropole Rouen Normandie

10

L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Une autre église de notre architecte Barthélémy vous attend. Une borne vous permettra d'en apprendre davantage sur celle-ci.

À noter, dans l'église, le monument aux morts de la paroisse réalisé par une artiste peintre originaire d'Elbeuf : Berthe Mouchel.



Berthe Mouchel.

Peinture murale commémorant les soldats morts pendant la Première Guerre mondiale, 1920.

© Odile Crezé



Verre découverte lors des fouilles archéologiques de Caudebec-lès-Elbeuf – Fabrique des Savoirs, Musée, Elbeuf.
© Réunion des Musées métropolitains - Studio Albatros

11

D'UGGADE À CAUDEBEC LÈS ELBEUF

Caudebec était une cité déjà connue à l'époque gallo-romaine sous le nom d'Uggade. De nombreuses découvertes archéologiques ont permis de révéler son passé enfoui sous terre. Son nom actuel est hérité du scandinave et signifie littéralement « le froid ruisseau ».

La rue du Général de Gaulle est une voie ancienne autour de laquelle l'urbanisation s'est concentrée au 19^e siècle. Plus récemment, les nombreux commerces ont été agrémentés d'enseignes en fer forgé témoignant de leur activité.

?

Le terme bec dérive du vieux norrois *bekkr* qui signifie « ruisseau ». On le retrouve dans plusieurs noms de villes ou de rivières normandes.

Hormis Caudebec-lès-Elbeuf où vous vous trouvez, pouvez-vous en citer d'autres ?

Réponse : Robec, Caudebec-en-Caux, Bolbec, Le Bec-Hellouin, ...



Église Notre-Dame, carte postale

© Archives départementales de Seine-Maritime,
20 Fi_Caudebec_003

12

L'ÉGLISE NOTRE-DAME : ENCORE LUI !

L'église a plusieurs particularités. La plus visible est la devise républicaine « Liberté-Egalité-Fraternité » apposée sur son fronton durant la III^e République. La seconde est son orientation inversée : le chœur regarde vers l'Ouest ! Si l'église conserve un clocher du 12^e siècle et des parties du 16^e siècle, l'essentiel fut reconstruit par notre fameux Barthélémy. L'intérieur présente un décor complet représentatif du néogothique développé par cet architecte : il fut le premier à construire une église intégralement dans ce style à Bonsecours près de Rouen en 1839.



Usine Revel

© Service Patrimoines, Métropole Rouen Normandie

13

DE L'USINE À L'ÉCOLE...

La ville d'Elbeuf ne fut pas la seule à profiter de l'essor industriel : Caudebec bénéficia également d'une intense activité comme en témoigne certains bâtiments (usines, logements ouvriers...)

L'usine de drap de laine Revel construite vers 1840 est un beau témoin de cette expansion mais c'est aussi un exemple précoce de réhabilitation. Fermée à la fin du 19^e siècle, la fabrique est devenue par la suite une école publique.



Église Saint-Louis

© Arnaud Bertereau - Agence Mona



Mairie de Saint-Pierre-lès-Elbeuf

© Arnaud Bertereau - Agence Mona

14

SAINT-PIERRE-LÈS-ELBEUF : TOUJOURS LUI !

Un élément atypique attire ici l'attention : surnommé le Donjon, n'allez pas y voir le vestige d'une ancienne place forte ! Datant du 19^e siècle, cette tour faisait partie d'une installation hydraulique complexe. Grâce à un système de moulin à vent, l'eau d'un puits était pompée et permettait à la propriété avoisinante de jouir de l'eau courante.

La ville disposait par ailleurs de nombreux points d'eau : en 1938, 200 puits étaient répertoriés soit 1 pour 4 habitants ! Certains sont encore visibles aujourd'hui.

Le centre-ville que nous connaissons est une création du milieu du 19^e siècle. A mi-chemin entre Caudebec et Saint-Pierre-de-Liérout,

une commune nouvelle est fondée au croisement de deux routes principales à l'emplacement du hameau de la Bretèque.

L'église Saint-Louis est héritée de cette époque : sa construction fut décidée en 1852 afin de satisfaire les habitants qui jugeaient le hameau trop éloigné d'un lieu de culte. Les formes de cette église ne laissent aucun doute sur son auteur...

En 1881, une mairie est construite face à l'église. Le bâtiment est transformé en 1930 dans un style néo-normand avec l'ajout de faux pans de bois en béton.

?

Voyons voir si vous suivez ...

Quel est l'architecte de cette église ?

A. Eugène
Viollet-le-Duc

B. Jacques-Eugène
Barthélémy

C. Le Corbusier



La rivière Oison canalisée © Service Patrimoines, Métropole Rouen Normandie



Château Grandin de l'Eprevier, Martot, carte postale © Archives départementales de l'Eure, 8 Fi 394-3.

15

L'OISON ET LA RUE DE LA VILLETTE

La route de la Villette qui vous emmène désormais à Martot présente une variété de bâtiments témoignant de la coexistence au 19^e siècle de fermes et de petites fabriques.

A cheval sur les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, l'Oison est une rivière de 16 kilomètres de long, qui traverse Saint-Pierre-lès-Elbeuf et se jette dans la Seine. Une importante culture maraîchère se développe dans la commune grâce à ce cours d'eau canalisé en 1971.

Sa vallée a vu s'installer de nombreux moulins bénéficiant de l'énergie hydraulique et de la proximité géographique des cités drapières de Louviers et d'Elbeuf.

16

MARTOT, CHÂTEAU GRANDIN DE L'ÉPREVIER

Le château de Martot a eu plusieurs vies. Construit à partir de 1734 par le seigneur de Boucourt, il est racheté cent ans plus tard par un important manufacturier local : M. Grandin de l'Eprevier. Passant de mains en mains, il devient dans les années 1950, un pensionnat pour jeunes filles. A la fin des années 1970, l'hôpital d'Elbeuf en fait une maison de retraite avant qu'il ne soit racheté en 1999 par l'actuelle communauté d'agglomération Agglo Seine Eure qui l'a fait restaurer. Il sert aujourd'hui de lieu de réceptions et séminaires.



Théâtre du château, Martot © Agglo Seine-Eure



La chapelle du château, Martot. © CHAM



La Seine à Martot, carte postale
© Archives départementales de l'Eure, 8 Fi 394-11.

17

DEUX ÉGLISES POUR UN VILLAGE

Dans le parc du château demeure une chapelle du 18^e siècle. Les habitants du village avaient l'habitude d'y écouter la messe. Gêné par leur présence, M. Grandin de l'Epervier, propriétaire du château et maire de la commune entre 1843 et 1870, décida de financer à cette époque la construction d'une nouvelle église en dehors de son domaine. C'est cet édifice, consacré à saint Aignan, que l'on peut voir le long de la grand-route.

Sur la route qui rejoint la Seine, le village conserve de nombreux corps de ferme typiques avec leurs hauts murs de pierre et leurs entrées charretières.



L'église Saint-Aignan, Martot, carte postale
© Archives départementales de l'Eure, 8 Fi 394-2.



18

QUAND SEINE ET EURE SE RENCONTRENT...

C'est ici que se marient les eaux de la Seine et de l'Eure. A l'origine la confluence se trouve en amont mais les travaux de 1934 ont rallongé d'une dizaine de kilomètres l'Eure, séparée du fleuve par une digue artificielle.



La Seine à Martot, carte postale
© Archives départementales de l'Eure, 8 Fi 394-4.



Pont Guynemer, Elbeuf © Mossot, Wikipedia Commons



Pont suspendu, Elbeuf carte postale. Fabrique des Savoirs, centre d'archives patrimoniales, 2 Fi 445, Elbeuf.
© Réunion des Musées métropolitains.

19

D'UN PONT À L'AUTRE

Le franchissement de la Seine est un enjeu crucial pour les communes installées dans les boucles. Si avant le 19^e siècle, les habitants de Saint-Aubin traversent grâce à des bateaux, un premier pont suspendu est construit entre 1839 et 1843. Il est prolongé par un petit pont également suspendu sur le bras de Saint-Aubin. Après la Première Guerre mondiale, il prend le nom de l'aviateur Guynemer. Détruit en 1940, il est reconstruit et remis en service en 1953.

Afin de relier Elbeuf à la gare de Saint-Aubin, un pont de fer est construit par la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest. Il est ouvert en 1864 et accueille même une ligne de tramways en 1898 ! Ces constructions concourent au désenclavement de cette commune rurale qui s'industrialise.

Détruit lui aussi en 1940, le pont de fer est remplacé par le pont Jean-Jaurès en 1964 plus adapté au trafic automobile.

?

Quelle est la portée du pont Jean-Jaurès

A. 100 m

B. 200 m

C. 300 m



Façade du cirque-théâtre

© Alan Aubry - Métropole Rouen Normandie



Intérieur du cirque-théâtre

© Alan Aubry - Métropole Rouen Normandie

20

CIRQUE THÉÂTRE ET CHAMP DE FOIRE ★

À l'est du centre ancien d'Elbeuf, s'étendaient jusqu'au début du 19^e siècle des prairies humides. Dans les années 1820, une partie de ces terrains est surélevée et asséchée afin d'accueillir les rassemblements publics. Chaque année au mois de septembre, l'espace est occupé par la foire Saint-Gilles fondée au 12^e siècle à Saint-Aubin et transférée sur la rive gauche de la Seine depuis. Grand marché de la région pour la laine et les moutons à l'origine, elle est devenue une fête foraine très populaire. Au 19^e siècle, le passage régulier des cirques itinérants donne l'idée de doter la ville d'une structure polyvalente : c'est chose faite en 1892 avec la construction du Cirque-Théâtre. Son histoire vous est contée sur la borne.

En face de l'entrée de la salle de spectacle se trouve la maison natale d'André Maurois (1885-1967). Écrivain et académicien, Émile Herzog de son véritable nom, appartenait à l'une des familles d'Alsaciens émigrés à Elbeuf après l'annexion prussienne de 1871.

?



Hélène Moinerie, Saint-Aubin-lès-Elbeuf, aquarelle et feutre, avril 2021

En retournant à la gare de Saint-Aubin, saurez-vous localiser cette belle maison ?

Notez l'adresse :

?

Si à Elbeuf, on va à la foire Saint-Gilles, comment s'appelle la célèbre foire de Rouen ?

- A. Foire Saint-Marc
- B. Foire Saint-Ouen
- C. Foire Saint-Romain

« QUI DONC A DIT QUE ELBEUF EST LAID ?
JE VOIS UN CHARMANT PAYSAGE NOYÉ
DANS UNE BRUME BLEUTÉE. AU FOND,
LES COLLINES DE SAINT-AUBIN, AUX PIEDS
DESQUELLES COULE LA SEINE, ÉVOQUANT
LES FONDS VAPOREUX DE TURNER... »

André Maurois, *Normandie et Normands d'aujourd'hui*, 1927.

**La Métropole Rouen Normandie appartient
au réseau national des Villes
et Pays d'art et d'histoire.**

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs du patrimoine et de la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays valorisent les patrimoines dans leur diversité. Aujourd'hui, un réseau de 190 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Le service Patrimoines propose aux habitants et aux touristes des visites guidées, des visites contées, des visites théâtralisées. Les visiteurs sont accompagnés dans leur découverte du territoire par des guides-conférenciers, des professionnels du patrimoine et du spectacle vivant.

Des activités pour le jeune public

Dans le cadre scolaire ou durant les vacances, un programme des activités de découverte du patrimoine est proposé aux plus jeunes.

Et si vous êtes en groupe

Rouen Normandie Tourisme & Congrès vous accueille sur réservations.

Renseignements :

Rouen Normandie Tourisme & Congrès
25, place de la Cathédrale
76000 ROUEN

Tél. : 02 32 08 32 40

Fabrique des Savoirs

7 cours Gambetta,
76 500 ELBEUF

Tél. : 02 32 96 30 40

Email : info@musees-rouen-normandie.fr

Horaires : du mardi au dimanche,
de 14h à 18h.

Itinéraire Seine à vélo à retrouver sur :
<https://www.laseineavelo.fr/>

À proximité

Bernay, Dieppe, Fécamp, Le Havre, le Pays d'Auge, le Pays du Coutançais et le Pays du Clos du cotentin bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Document réalisé par la Métropole Rouen Normandie

Rédaction : Marie Touchaleaume, Guillaume Gohon, Elodie Biteau

Coordination : Direction Culture, Service Patrimoines, Maud Baccara et Elodie Biteau

Remerciements : Mylène Beaufils, Blandine Lahouze et Jérôme Tabouelle (Fabrique des Savoirs), Delphine Butelet (Agglo Seine-Eure), Hélène Moirerie, Thierry Soto (Lanimea), Archives départementales de l'Eure, Archives départementales de la Seine-Maritime.

Réalisation : Métropole Rouen Normandie / août 2021
D'après DES SIGNES Studio

